



L'économie taïwanaise en 2010

Février 2011

© DG Trésor

Après un recul de 1,87 % en 2009, l'économie taïwanaise a connu sa plus forte croissance depuis 24 ans en 2010 (10,8 %), notamment sous l'influence de la reprise de ses exportations (+ 34,8 %). La demande intérieure n'a pas été en reste avec une progression de la consommation des ménages (3,7 %), une solide progression de la FBCF (23,7 %), mais une stagnation des dépenses publiques (-0,2 %). Dans ce contexte, la monnaie s'est appréciée sensiblement (+ 7,9 %) et les prix ont légèrement repris (+ 0,96 %). Enfin, le chômage est en léger recul (4,67 % en décembre), même s'il reste à un niveau élevé pour Taïwan.

Forte progression du commerce

Un commerce extérieur très dynamique

En 2010, l'excédent commercial a représenté 5 % du PIB, contre 9,10 % en 2009 (année particulière ayant vu le solde du commerce extérieur bondir de 93 % en raison de la très forte contraction des importations). Avec une progression de 39 %, le commerce extérieur dépasse son niveau d'avant crise d'environ 6 %.

Les importations taïwanaises ont fortement progressé (+44,2 %), sans modification fondamentale de la place des principaux fournisseurs de Taïwan. Toutefois, on assiste à une consolidation de la position de la Chine (Hong-Kong inclus) dans le commerce extérieur taïwanais. Le Japon reste le premier fournisseur de Taïwan (20,74 %, contre 20,8 % en 2009 et 21 % en 2008), suivi de la Chine (14,2 % contre 14 % en 2008 et 14,6 % en 2009). En revanche, les Etats-Unis voient leur part s'éroder (10 % contre 10,4 % en 2009 et 10,9 % en 2008) et alors que l'Union européenne maintient plus ou moins ses positions (8,38 % contre 9 % en 2009 et 8,2 % en 2008), signe de l'augmentation des échanges dans la zone asiatique.

Les échanges extérieurs de Taïwan

Md USD	2007	2008	2009	2010
Exportations	247	256	203	275
Importations	219	241	174	251
Total	466	496	378	526
Solde	27	15	29	24

Source : BOFT

Quant aux exportations, elles ont progressé de 34,8 %. La Chine (Hong-Kong inclus) absorbe 41,8 % des exportations taïwanaises, en repli par rapport aux années antérieures (41,1 % en 2009 et 39 % en 2008). La part des Etats-Unis (11,5 % en 2010 contre 11,6 % en 2009 et 12 % en 2008) comme celle de l'Union européenne (9,9 % en 2010 contre 10,5 % en 2009 et 11 % en 2008) sont en recul. En réalité, l'augmentation des exportations vers la Chine se traduit également par la réexportation d'une partie de ces flux additionnels vers l'Union européenne, les Etats-Unis et le Japon.

Demande intérieure en progression

Une demande intérieure plus soutenue

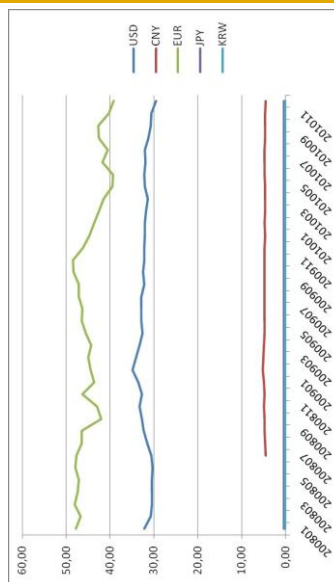
De fait, outre la modération du prix des matières premières – Taïwan est totalement dépourvu de ressources naturelles et couvre une grande partie de ses besoins alimentaires par des importations – la consommation privée a progressé de 3,7 % (elle était depuis plusieurs années assez faible). Les dépenses publiques ont, quant à elles, stagné (-0,2 %) après + 3,6 % en 2009. Dans ce contexte, le chômage continue sa lente baisse pour s'établir à 4,67 % en décembre (contre 6,13 % en août 2009, son plus haut niveau historique), affectant toujours la confiance de ménages malgré l'amélioration des relations avec la Chine (et l'entrée en vigueur de l'accord-cadre de



coopération économique).

La FBCF a progressé plus nettement à 23,7 %, une excellente performance par rapport à 2009 (-22,6 %) ou 2008 (- 6,1 %). Cela correspond en partie à une reconstitution des stocks suite à la crise. L'essentiel de cette progression est le fait des investissements privés et, en fin de période, de ceux des entreprises publiques. En revanche, l'investissement des administrations reste modéré.

Augmentation modérée des prix



Dans un contexte d'augmentation modérée des prix, la monnaie s'apprécie et les taux restent bas.

Malgré une croissance économique vigoureuse, la relative modération du prix des matières premières et le maintien du chômage à un niveau élevé permettent que l'indice des prix à la consommation en progresse que de 0,96 % (après - 0,87 % en 2009). Toutefois, la Banque centrale a décidé d'augmenter son taux directeur à 12,5 pdb à 1,625 % en décembre, ce qui reste encore un taux très bas compte tenu des performances de l'économie.

Des pressions croissantes se sont exercées sur le dollar taïwanais, en raison de l'important différentiel de taux avec le dollar américain, favorisant une appréciation de la monnaie alors que l'excédent commercial avait fortement progressé (+ 26 % en 2010 après + 93 % en 2009) et que le compte courant de la balance des paiements affiche un excédent supérieur à 31 Md USD. Mais les mesures prises par Taïwan, le premier pays à l'avoir fait avec le Brésil, ont permis de lutter contre cette spéculation (*carry trade*) avec efficacité. Entre juin et décembre 2010, le dollar taïwanais s'est apprécié de 8,4 % par rapport à la monnaie américaine, l'une des plus fortes hausses en Asie. Parallèlement, l'euro a eu tendance à faiblir face à la monnaie taïwanaise (-12 % en 2010, malgré une reprise en milieu d'année).

Marges budgétaires préservées

Des marges budgétaires conservées malgré une hausse de l'endettement

Avec une dette publique (APuL comprises) de 37,8 % du PIB (36,8 % en 2009), Taïwan reste dans une situation enviable. Le déficit budgétaire a été de 3,2 % du PIB (après 3,5 % en 2009), mais avec un budget ne représentant toujours que 14,5 % du PIB. Et les recettes fiscales, qui ne représentent que 11,9 % du PIB, n'ont progressé que de 6 %.

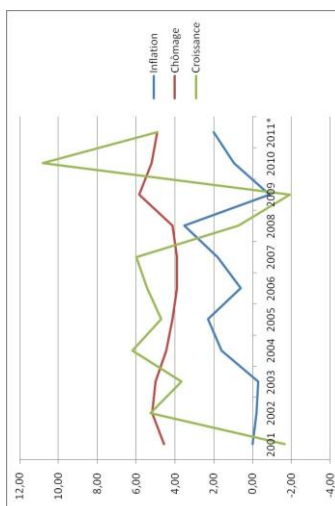
Toutefois, les autorités taïwanaises doivent gérer politiquement avec finesse cette évolution car l'endettement avait été réduit en 2006, 2007 et 2008, grâce à des légers excédents budgétaires.

Quant à la structure des dépenses publiques, elle évolue légèrement. A la relative stabilité des dépenses (27 % soit 0,5 point), correspond une hausse pour l'éducation et la culture (20,3 % soit + 1,3 point), une légère baisse du budget de la défense nationale (16,3 % soit -0,7 point), et une plus forte réduction du poste développement économique, logique en sortie de crise (11,7 % soit - 2,5 points).



Titre bref

Des perspectives qui restent bien orientées pour 2011



Même en prenant en considération l'effet de base lié à une année 2009 maussade, 2010 est une excellente année pour l'économie taïwanaise, d'autant qu'elle a vu la reprise de la consommation des ménages, composante atone depuis plusieurs années. Reste la question du chômage : à 4,67 % il reste à un niveau élevé pour Taïwan, même si l'augmentation du chômage frictionnel va de pair avec une économie qui n'est plus en phase de rattrapage et dont les structures se complexifient. D'ailleurs, les prévisions gouvernementales tablent sur un chômage à 4,9 % en moyenne pour 2011.

En 2011, la croissance taïwanaise ne devrait pas dépasser les 5 %, avec une reprise modérée de l'inflation (autour de 2 %) et une poursuite du développement du commerce extérieur.

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique de Taipei (adresser les demandes à taipei@dgtresor.gouv.fr).

Clause de non-responsabilité

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



Auteur : E. Ly-Batallan
Service Économique de Taipei
Adresse :
167 Dun Hua N. Rd. (14/F)
Taipei 105 - Taiwan

Rédigé par : E. Ly-Batallan
Revu par : M. Chang

Version du 21 février 2011